

39  
86  
67-007

CONTRIBUTION A L'ANALYSE  
DES RÉGULATIONS TEMPORELLES  
DU COMPORTEMENT,  
A L'AIDE DES TECHNIQUES  
DE CONDITIONNEMENT OPERANT

par

M. RICHELLE

(Département de Psychologie expérimentale  
de l'Université de Liège, Belgique.)

L'étude des rythmes d'activité chez les diverses espèces animales dans des conditions écologiques normales est sans doute la première voie d'approche, et la plus naturelle, au problème de l'horloge interne. Elle n'est cependant pas suffisante pour en élucider tous les aspects. Ainsi, elle se heurte constamment à la difficulté d'identifier à coup sûr tous les stimuli externes qui pourraient intervenir, à titre de repères, ou de déclencheurs d'activités physiologiques particulières, dans les rythmes naturels. Nous risquons toujours d'interpréter comme un mécanisme de régulation temporelle interne ce qui n'est que réaction à un signal extéroceptif, faute d'avoir épuisé la description de l'univers perceptif de l'animal.

L'étude des rythmes d'activité nous renseigne peu, d'autre part, sur les possibilités limites de l'horloge interne aux différents niveaux de l'échelle phylogénique, non plus que sur les caractères que manifesterait son fonctionnement si les régulations temporelles induites par les conditions du milieu avaient une périodicité tout à fait différente de celle des rythmes naturels.

Pour résoudre ces problèmes, il est sans doute utile de compléter la description des rythmes d'activité spontanée par une analyse expérimentale dans des situations de laboratoire plus aisément contrôlables et présentant, par rapport au milieu naturel, des caractéristiques dont l'animal n'a jamais fait l'expérience et auxquelles il sera amené à s'adapter. Une telle analyse, si nous la voulons efficace, doit répondre à certaines conditions :

1° Elle doit permettre un contrôle expérimental prolongé. Les régulations temporelles nouvelles ne s'installent en effet que lentement, et des expé-